

Tout ce que vous n'avez jamais voulu savoir...

Vodder, le veau d'or

🔍 RÉSUMÉ | SUMMARY

Cet article est l'occasion de revenir 80 ans en arrière, lors de la « découverte » de la technique du drainage lymphatique par Emil Vodder.

En mobilisant des outils critiques classiques, nous verrons que sa démarche revêt presque tous les oripeaux de la pseudo-science. Sa découverte ne lui doit pas son salut.

This article is an opportunity to go back 80 years, to the « discovery » of the lymphatic drainage technique by Emil Vodder.

Using basic critical analysis tools, we will see that his approach takes on almost all the characteristics of pseudo-science. His discovery does not owe him his status.

Nicolas PINSAULT

Kinésithérapeute
Maître de conférences HdR
Université Grenoble-Alpes (38)

🔑 MOTS CLÉS | KEYWORDS

▶ Drainage lymphatique ▶ Pensée critique ▶ Vodder

▶ Lymphatic drainage ▶ Critical mind ▶ Vodder

Richard MONVOISIN

Ingénieur de recherche
Laboratoire de Recherche sur les
Apprentissages en Contextes (LaRAC)
SFR Pensée critique
Grenoble (38)

Il est fort à parier que si vous faites jouer deux kinésithérapeutes à Pyramide¹, l'un emploiera le terme « drainage » pour que l'autre trouve « lymphatique » tant ces deux notions sont associées dans le milieu professionnel de la kinésithérapie.

S'il est maintenant admis [1, 2] que le drainage lymphatique manuel présente un intérêt pour le traitement des lymphoedèmes post-cancer du sein, se replonger dans l'histoire de la notion permet d'apprécier l'évolution de la validité de la technique. Cela sera l'occasion d'aborder des éléments d'analyse critique valable en cas d'émergence de théorie ou thérapie [3]. Ce sera surtout l'opportunité, exceptionnelle, de pointer un des très rares cas à notre connaissance où un concept créé quasiment *ex nihilo* a eu une fortune scientifique solide.

L'HISTOIRE DE LA TECHNIQUE

Commencer un travail scientifique pertinent sans faire un peu d'histoire serait comme regarder un instantané d'un projectile, sans connaître sa masse et sa vitesse initiale. En la matière, l'histoire du drainage lymphatique manuel est assez nébuleuse.



▶ Figure 1

Estrid et Emil Vodder

Si le premier à décrire des manœuvres manuelles à des fins d'amélioration des œdèmes lymphatiques des membres pourrait être Alexander von Winiwarer, c'est bien au danois Emil Vodder (1896-1986) (et accessoirement à sa femme) (fig. 1) qu'est attribuée la paternité de la technique du drainage lymphatique manuel, ou DLM, tel qu'on l'entend au XXI^{ème} siècle.

Emil Vodder n'est, au commencement, pas thérapeute. Il débute son cursus d'étude par l'histoire de l'art à l'Université de Copenhague et aurait suivi 8 semestres de médecine avant de s'interrompre pour raison de santé. C'est finalement à l'Université de Bruxelles qu'il a vraisemblablement obtenu un doctorat en 1928, mais dont la discipline n'est pas très claire, certains

Les auteurs déclarent ne pas avoir un intérêt avec un organisme privé industriel ou commercial en relation avec le sujet présenté

¹ Célèbre jeu télévisé en France sur antenne 2, puis France 2, entre 1991 et 2015. Le principe du jeu est de faire devenir un mot à notre partenaire sans pouvoir dire le mot en question mais en utilisant des synonymes ou autres astuces.

rapportant un doctorat en histoire de l'art, d'autres en philosophie.

Les hagiographies précisent qu'il est ensuite venu en France ouvrir un cabinet de massage, à Cannes, avec son épouse allemande Estrid – que l'on identifie parfois comme *heilpraktiker* (sorte de naturopathe) mais dont le rôle dans le développement de la thérapie est finalement assez flou. L'activité de Vodder consistait à traiter des patients, majoritairement des Anglais en vacances sur la Côte d'Azur [4]. C'est le « traitement » de l'un de ces patients, atteint de sinusite chronique et d'acné par de légers massages circulaires qui lui fit penser tenir là une découverte sur le plan thérapeutique. Dès lors, la technique que Vodder décrira sous le nom de drainage lymphatique aura pour fonction, selon lui, d'évacuer les « toxines », « nuisibles » et autres « microbes » du corps responsables d'une large gamme de maux.

L'ARTICLE PRINCEPS

Contre toute attente, le point de départ officiel n'est pas une publication scientifique, mais un exposé lors d'un salon consacré à la santé et la beauté, à Paris, suivi d'un article datant d'avril 1936 dans la *Revue d'hygiène individuelle*² [5]. L'analyse de cette littérature « grise » donne ce qui suit.

• Le premier chapitre, intitulé « La beauté du visage », débute de la façon suivante : *un poète a appelé les yeux : le miroir de l'âme – l'hygiéniste moderne appelle le visage : le reflet de la santé*. Vodder détaille ensuite les raisons qui l'amènent à penser que le visage exprime notre état de santé, et qu'il est notamment le siège des premiers signes de « décrépitude », expliquant que « *la femme, voyant fuir sa jeunesse, dépense son temps et son argent pour arrêter les années... Hélas ! le nombre de charlatans est, comme leurs poches, sans limites...* ». Un passage prend la forme d'une injonction : « *On*

ne doit pas transformer le visage par des applications superficielles : le peeling, « l'écorchement de la peau » par des produits chimiques, ainsi que certaines interventions esthétiques pour déplisser les rides et « remonter les chairs » [...] parce que l'on n'enlève pas la cause du mal. ».

- Dans le deuxième chapitre, intitulé « Faut-il vieillir ? », Vodder introduit le « voyage dans le corps humain » qui fait la substance des chapitres suivants, expliquant qu'ils nous permettront de savoir « pourquoi la Nature nous fait vieillir ».
- Les troisième et quatrième chapitres sont des vulgarisations, par le biais d'analogies relativement correctes, de nos systèmes sanguin et lymphatique.
- Le cinquième chapitre, intitulé « Les glandes », rapporte le rôle de la « glande lymphatique [qui] produit constamment, comme la rate et les amygdales des globules blancs pour défendre le corps contre l'invasion étrangère et l'intoxication ». Ce chapitre lui donne l'occasion de citer Claude Bernard et de développer l'idée que « si la circulation lymphatique est défectueuse notre résistance est diminuée ; le chemin est alors ouvert à toutes les infections. [...] cet état de congestion du à la lymphe stagnante a une répercussion néfaste jusqu'au visage et il est alors la cause profonde d'une série de « défauts de beauté ». ».
- Le sixième chapitre, intitulé « La régénération naturelle de la peau par le drainage lymphatique », est l'occasion pour Vodder de contextualiser son travail, expliquant que « *c'est pendant mes recherches biologiques dans les laboratoires de la faculté de Copenhague (1922-1924) – sous la direction du célèbre cancérologue le Pr Fibiger – que j'ai été frappé par l'importance primordiale du milieu et de la circulation lymphatique pour la vie, la maladie, et la mort des cellules. Il m'est apparu évident que de ce liquide nourricier (la lymphe) dépendait la jeunesse éternelle des cellules.* » Vodder fait ensuite référence à une expérience du Docteur Carrel³, venant selon lui confirmer son hypothèse. Il conclue que « *si le milieu est renouvelé continuellement, la vie s'épa-*

² Toutefois, le titre de la revue n'est pas exact. Il s'agit de *Santé pour tous*, sous-titrée *Revue d'hygiène individuelle et d'information familiale pour la protection de l'enfance et la direction de la jeunesse*, qui est un magazine de santé grand public publié de 1919 à 1939, et non une revue scientifique au sens académique du terme.

³ Bien que ce ne soit pas clairement précisé, nous présumons que Vodder fait ici référence à Alexis Carrel, chirurgien et biologiste français, Nobel 1912, renommé à l'époque pour son expérience (désormais montrée comme non reproductible) du cœur de poulet battant *in vitro* pendant un temps très supérieur à la vie d'un poulet. Il est désormais plus tristement connu pour ses positions très conservatrices et son eugénisme négatif.

nouit, les cellules se divisent : alors la peau ridée et fanée régénère, elle redevient fraîche et souple, les imperfections du visage disparaissent – on assiste à une véritable métamorphose : la régénération naturelle venant de l'intérieur. »

- Le dernier chapitre est titré « Le drainage lymphatique ». Il affirme qu'« après plusieurs années d'expériences cliniques et de recherches, on a réussi à mettre au point un traitement rationnel – qui permet de renouveler la lymphe, d'activer la circulation, de stimuler la vitalité cellulaire, de régénérer les tissus du visage. C'est une méthode saine et naturelle, sans douleur, d'une efficacité absolue – donnant une nouvelle base pour la vie, la santé, et la beauté. ».
- L'article est signé « Prof. Vodder, de l'Institut d'hygiène de Copenhague, Docteur ès lettres ».

QUE PEUT-ON DIRE DE TOUT CELA ?

■ Sur l'événement de départ

Ce que nous appelons événement de départ est le fait ou l'ensemble de données qui est à l'origine de la naissance de la technique. En effet une théorie peut naître d'une collection de faits, ce qui est bon signe sur le plan scientifique ; d'une découverte inattendue par hasard et par intelligence, ce qui s'avère finalement très peu fréquent ; ou, comme cela semble être le cas ici, d'un seul cas assez mal documenté dont on extrapole une règle générale.

Une telle généralisation hâtive doit être un critère éveillant notre méfiance épistémologique. Car les yeux du cœur ont mauvaise vue : bon nombre de thérapies présentées comme alternatives naissent d'une sorte d'épiphanie, illumination, ou extase généralement mystique ou religieuse de leur fondateur, à l'instar des élixirs floraux d'Edward Bach, de l'Œdipe de Freud ou de l'ostéopathie d'Andrew Taylor Still. Ici, la composante mystique n'est pas flagrante, mais l'extrapolation hâtive est manifeste.

■ Sur le contexte

Rechercher le contexte politique, philosophique et culturel dans lequel évolue le fonda-

teur d'une thérapie est souvent difficile mais permet une lecture plus fine de l'hypothèse fondatrice. Ici, une référence explicite est faite à l'hygiénisme, à la Nature (la majuscule n'est pas anodine), à une méthode saine et naturelle. Cet « appel à la nature », typique du courant de pensée appelé *Natürphilosophie*, sorte de métaphysique naturelle allemande anti-Lumières du début du XIX^{ème} siècle, est un socle récurrent des thérapies controversées. Leurs fondateurs font généralement une confiance absolue dans la Nature et sa force curative, la *Vix medicatrix naturae* émise par Dieu à notre intention. C'est ce déisme qui est le postulat de départ de l'ostéopathie, de la chiropraxie, de la naturopathie, de l'hydrographie et même de l'homéopathie [6].

■ Sur le lexique

Le lexique employé par Vodder est rarement anodin et joue sur notre perception du contenu. Vodder manie ici plusieurs mots à effet impact, jouant sur des connotations parfois négatives comme « charlatans » pour décrire les techniques concurrentes, ou positives comme dans « *métamorphose : la régénération naturelle venant de l'intérieur* » à propos de sa technique.

Méfiance toutefois : il faut se garder de regarder le contexte ou le lexique d'autrefois avec les yeux d'aujourd'hui. Les affirmations de Vodder sont à rapporter aux connaissances scientifiques de 1936, de même que certaines notions morales désormais caduques. Ainsi, pourrions-nous trouver le passage sur « la » femme voyant fuir sa jeunesse comme incroyablement sexiste et normatif selon les critères actuels, mais en 1936 il est probable que cela fusse une vue majoritaire.

■ Sur le rejet de la médecine conventionnelle

Un trait commun aux thérapies controversées est le fait d'immanquablement se poser en opposition des traitements conventionnels reconnus. Ce fut le cas de l'ostéopathie ou de l'homéopathie par exemple, et l'on retrouve ici le même genre d'argument prétendant que la médecine conventionnelle, utilisant chimie ou chirurgie, ne traite que les conséquences quand la technique proposée s'attache, elle, à traiter la cause.

■ Sur les arguments d'autorité et la photo de famille

Un argument d'autorité consiste à invoquer une autorité, liée à la notoriété, au diplôme, au prestige, lors d'une argumentation, en accordant de la valeur à un propos en fonction de son origine plutôt que de son contenu. Ici, 3 éléments entrent dans la catégorie des arguments d'autorité.

- premièrement, la signature de Vodder, comme *Professeur* d'abord, ce qu'il n'est pas, et *Docteur ès lettres* ensuite, ce qu'il est peut-être mais ne lui confère aucune légitimité dans le champ des sciences médicales. Brandir ces titres, ou les laisser brandir par un éventuel journaliste sans correction ultérieure laisse penser qu'il voyait ces entorses aux bonnes conduites scientifiques comme acceptables ;
- deuxièmement, Vodder utilise consciemment ou non un subterfuge consistant à donner une caution à sa théorie en citant comme auteurs de référence voire collaborateurs d'illustres savants comme Claude Bernard, Alexis Carrel ou Johannes A. G. Fibiger (Nobel 1926) dont les propos sont pourtant bien éloignés de la théorie en question. Il s'agit ni plus ni moins de la vieille méthode de la « photo de famille », lorsqu'un cliché pris à côté d'un personnage politique nous rend subitement plus influent ;
- troisièmement, l'argument du « validé scientifiquement » : Vodder annonce que la méthode a été mise au point après plusieurs années d'expériences cliniques et de recherches. Paradoxalement, ni lui ni sa femme ni un éventuel collaborateur n'ont jamais publié l'ombre d'une étude. C'est un classique des arguments d'autorité que de miser sur ce genre de slogan, partant du principe qu'un mot écrit est autovalidant et que l'effet de simple exposition suffira à ancrer une validité solide dans les esprits. Quant à l'expérience clinique, malheureusement, elle ne peut pas nous assurer que ce qu'on fait est efficace en soi, ou pour d'autres raisons contextuelles comme le contexte du soin ou le sourire du thérapeute. En effet, et quitte à être trivial, un soin inefficace peut plaire et un soin efficace peut déplaire.

CONCLUSION

Nous qui travaillons fréquemment sur les concepts hasardeux qui peuplent les anti-chambres de la médecine par les preuves, Vodder est un cas singulier : sa démarche revêt (presque) tous les oripeaux de la pseudoscience, et néanmoins le stolon qui en jaillit se trouve être fertile.

Une analyse critique détaillée de la naissance du drainage lymphatique réalisée en 1936 nous aurait sans doute fait classer la technique dans le champ des pratiques à délaissier. Elle reposait toutefois, dès sa construction, sur des hypothèses physiologiques plausibles et évaluables. Les praticiens de cette technique ont su la faire évoluer, l'exposer à la méthode scientifique, et elle en sort raffermie, avec des indications précises certes plus restreintes qu'à l'origine, mais aussi des arguments rationnels solides qui justifient de son utilisation.

Nous avons l'habitude, en décortiquant des concepts scientifiques douteux inventés *ad hoc* et sans preuve, de recevoir immanquablement l'injonction « et pourquoi pas ? ». Effectivement, et pourquoi pas ? Mais cela doit s'assortir de... « pourquoi ? ». Que l'intuition soit divine, épiphanique, communiste, d'extrême droite, ou tout simplement fortuite, c'est la validation scientifique par les pairs qui donne la valeur d'une technique. À ce titre, c'est moins à Vodder et à sa femme qu'aux continuateurs qui ont documenté le DLM que revient l'invention réelle de la technique. Pourtant, c'est Vodder, que, tel le Veau d'Or de *L'Exode*, on idolâtre. ✘



BIBLIOGRAPHIE

- [1] Shao Y, Zhong DS. Manual lymphatic drainage for breast cancer-related lymphedema. *Eur J Cancer Care [Engl]* 2017 Sep;26(5). doi: 10.1111/ecc.12517. Epub 2016 May 11. Review.
- [2] Ezzo J, Manheimer E, McNeely ML, Howell DM, Weiss R, Johansson KI, Bao T *et al.* Manual lymphatic drainage for lymphedema following breast cancer treatment. *Cochrane Database Syst Rev* 2015 May 21;(5):CD003475. Review.
- [3] Pinsault N., Monvoisin R. *Tout ce que vous n'avez jamais voulu savoir sur les thérapies manuelles*. Presses Universitaires de Grenoble, 2014.
- [4] Pollot PJ. *Lymphedem: Finding the holistic approach*. Dog Ear Publishing, LLC, 2010.
- [5] Vodder E. Le drainage lymphatique, une nouvelle méthode thérapeutique. *Revue d'Hygiène Individuelle*. Paris : Santé pour tous, 1936.
- [6] Faure O. *Et Samuel Hahnemann inventa l'homéopathie*. Payot, 2015.